





Lettre

de Louis XVI, Roi de France

A Monsieur, Au Temple, le 19 Aout 1792, 7h du matin.

Mon Frère, je ne suis plus Roi. Le cri public vous fera connaître la plus cruelle catastrophe; je suis le plus infortuné des Français et des Français. Je suis victime de ma bonté, de la cruauté de l'insurrection, et d'un mystère inconnu à l'humanité. On a massacré mes plus fidèles sujets, on a traîné par rage les débris de mon Palais et de mon trône; on a vu l'effroi, on me traîne en prison, la Reine, mes enfants. Madame Elisabeth partageant mon triste sort, de n'en plus plus douter! Je suis un objet abhorré aux yeux des Français. On a le coup le plus cruel à supporter. Mon frère, bientôt je n'ose plus songer à mon nom, mon nom est public, combien jamais de l'effroi! Un jour rappela les ses loix et ses droits, lui que je lui ai pardonné. Adieu mon cher Frère pour la dernière fois.

Louis.

Cette lettre ne parvint pas, elle fut interceptée dans un pain, alla frapper à son porteur, fut insérée à l'instant même.

Lettre

Ecrit par Louis XVI à Monsieur frère du Roi au sein de l'Assemblée Nationale le 20 Aout 1792.

Je Sais, & le feu ont tout à leur signalé l'affreuse punition à l'égard de mon Frère, contraint de quitter mon Palais avec toute ma famille, de chercher un asile au milieu de mes ennemis, c'est sans doute pour moi que je vous trace pour la dernière fois peut-être mon adresse. François, dans une circonstance si cruelle, tout est perdu hors l'honneur. Je n'ai plus d'autre espoir que dans la justice de Dieu, dans la pureté des intentions pour les Français. Si je suis encore vivant, peut-être à la suite, conviendrait d'insérer l'histoire pendant le Siège de Paris et Louis XVI lorsque il mourra son le frère.

Adieu pour moi et pour ma famille. S'appréhender tout ce que je vois, et n'oser tout ce que j'en tends est fait pour m'effrayer, j'ignore quand & comment je pourrais vous écrire.

Louis.

J. M. d'Orléans
1838





Templiers
fondés en 1099 après
la prise de Jérusalem
par les croisés, ils furent
un ordre de chevaliers
dont le but était de
défendre les pèlerins et
de protéger les routes
qui mènent à la Terre
Sainte. Ils furent
supprimés en 1312
par le pape Clément
V. Leur dernier grand
maître fut Jacques
de Molay.

A Genève.

A Midolte 1838.

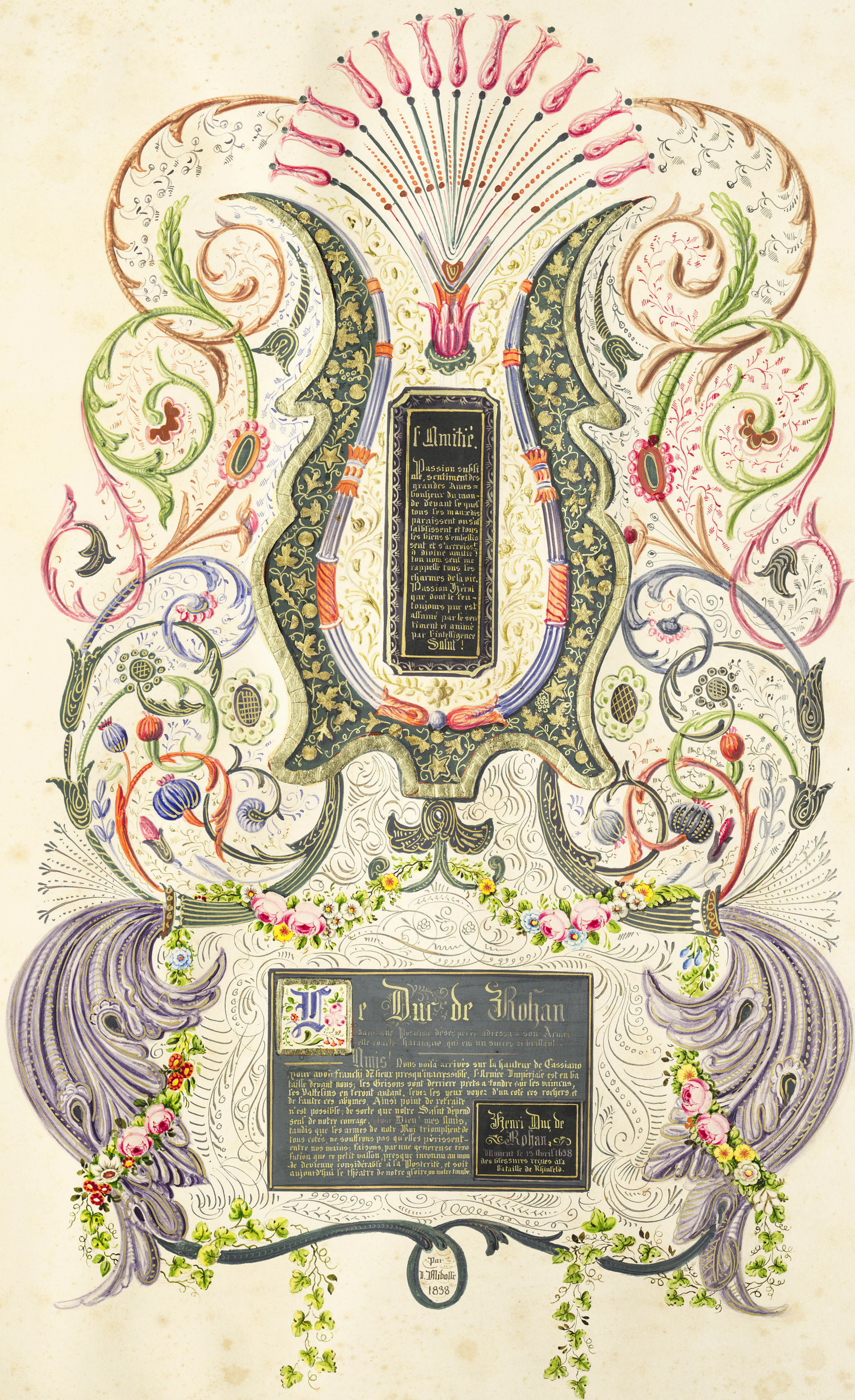






Par Midolle 1838.







D M I N I M I M

des
ombres

Visitées
Au Moyen-Âge



u'il était beau cet Âge où le cœur Humain, encore empreint des sentimens naturels, suivait graduellement le texte de notre sublime Religion qui impose à l'Homme son devoir sacré envers Dieu, l'obéissance & la soumission aux Loix de l'Eglise et de l'Etat, l'amitié et le respect envers ses Parents et la vénération pour la mémoire des Morts! A cette époque malheureusement trop reculée, les Tombeaux étaient souvent visités, on voyait le fils venir déposer une fleur et faire sa prière sur la Tombe froide de Sa Mère, et l'arrosage de ses larmes.. Moments sublimes de re-

cueillement de respect & de tendres Souvenirs, où l'Âme se dérobo un instant à la vie pour se transporter aux Champs vastes de l'Éternité et y invoquer de l'ombre d'un Père la protection que la Divinité accorde à l'homme de bien en faveur de ses Enfants, qui privés de conducteurs sur cette Terre trouvent toujours dans la Religion une amie consolatrice qui les console, les protège contre les embûches des méchans, les éclaire et enfin les guide sur le sentier rocailleux de la Vertu, pour arriver à cette vie Céleste où chaque créature doit désirer d'arriver!... car la Vie terrestre n'est qu'un Songe comparativement à celle de l'Éternité!

Seigneur

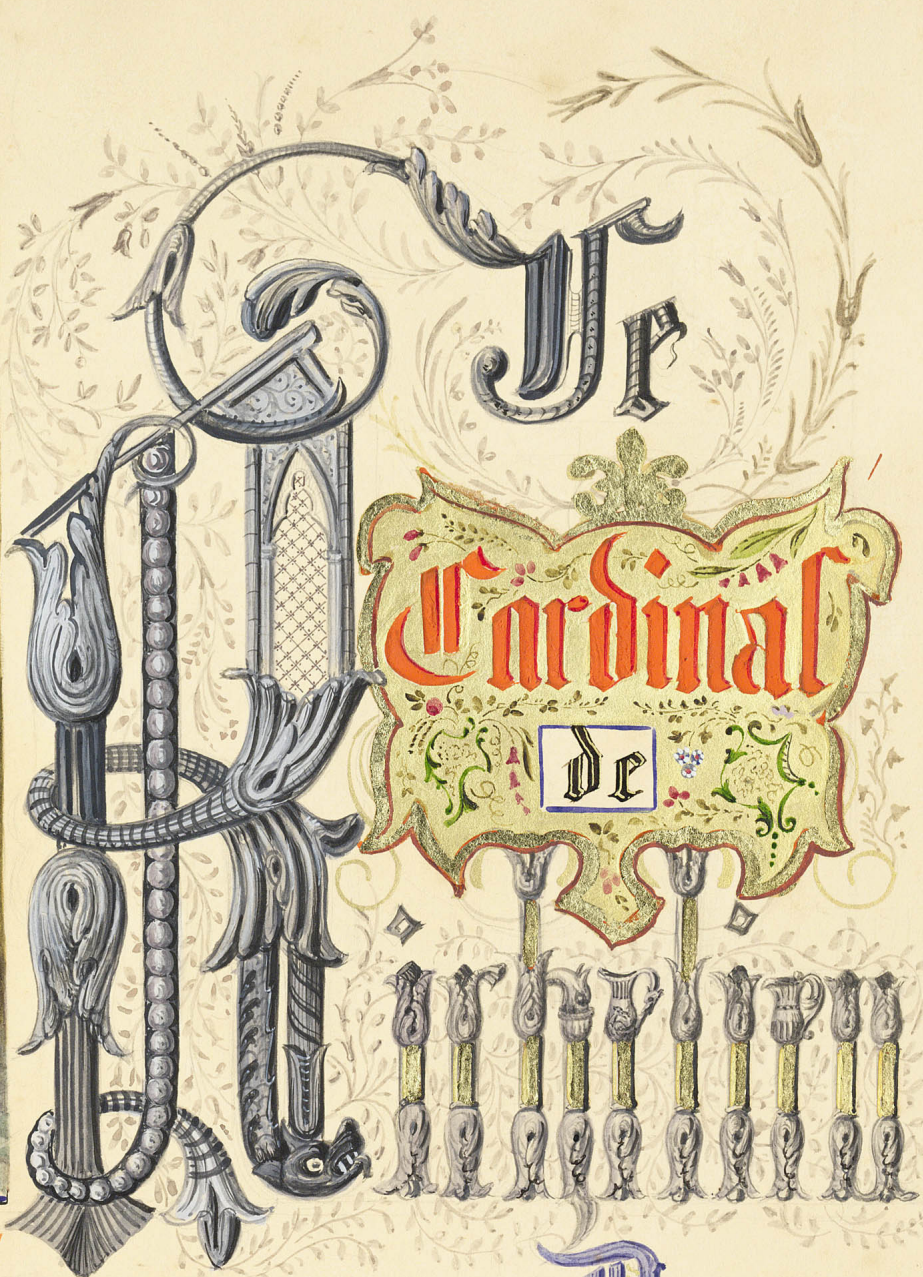
Mère de l'univers
vous que tous les
Mentres adorent
sous les noms de
Dieu de Dieu de
Jehovah et d'Christ
Suprême & premier
raison qui cachez à
mes yeux votre divine
essence d'un
me faites connaître
que mon ignorance
et vos enseignes hon-
nêtes, laissez moi donc
et enfin, Seigneur,
mais faites-moi
arriver ce qui porte
atteinte à vos desseins





A Venise.

J. Midolle Fecit 1838.



Cinq-Mars Grand Ecuyer

Cinq-Mars, favori de Louis XIII, eut quelque temps pouvoir balancer dans l'esprit du Roi la fortune de Richelieu; mais un jour que ce favori s'abandonnait à des discours outrageant contre le Cardinal, Louis lui imposa silence. Il vous aime beaucoup lui dit ce Prince, & je n'aime point le Ministre. Cependant si vous lui rompez en visière, n'attendez pas que je prenne votre parti contre lui; mes affaires sont en telles situations que je ne puis me passer du Duc de Richelieu, je ne les gaterai jamais pour l'amour de quique ce soit; je ne vois pas d'ailleurs qui pourrait lui succéder.

Cinq-Mars Henri Coiffier, dit Ruzé, Marquis de Cinq-Mars fut cependant redevable de sa fortune au Cardinal de Richelieu qui, en 1639 le fit nommer Grand Ecuyer de France. Le haut degré de faveur dont il jouissait lui fit oublier la reconnaissance qu'il devait au Cardinal; il passa même l'ingratitude jusqu'à chercher à le supplanter. Ce Ministre s'en aperçut et trouva mauvais que M^{re} de Cinq-Mars marchât toujours sur ses talons quand il allait chez le Roi, et lui reprocha durement son ingratitude. Cinq-Mars pour s'en venger excita Gaston Duc d'Orléans à la révolte, et attira le Duc de Bouillon et une infinité d'autres dans son parti. Cinq-Mars tout en trahissant le Roi, son Maître abusait de ses confidences pour s'agiter contre le Cardinal. Richelieu tombe malade et sur le point de succomber, lorsque la conspiration lui fut découverte et que le trait entre les factieux et les Espagnols lui tomba entre les mains. Cinq-Mars fut aussitôt arrêté ainsi que de Thou, a Narbonne et conduits à Lyon. Richelieu profita de cette occasion pour se débarrasser de ses ennemis; jamais il ne put avoir l'occasion plus favorable. Il fit donc instruire leur procès, & le 12 Septembre 1642, après avoir été dégradé de tous ses titres et Ordres Henri, Marquis de Cinq-Mars eut la tête tranchée à Lyon. Gaston obtint sa grâce pour avoir fourni des preuves contre Cinq-Mars.

Duc

Né à Paris le 5. Sept. 1585
Mort le 4 Dec. 1629 à Paris



par M^{re} Midolle à Genève le 7^{me} 1838.



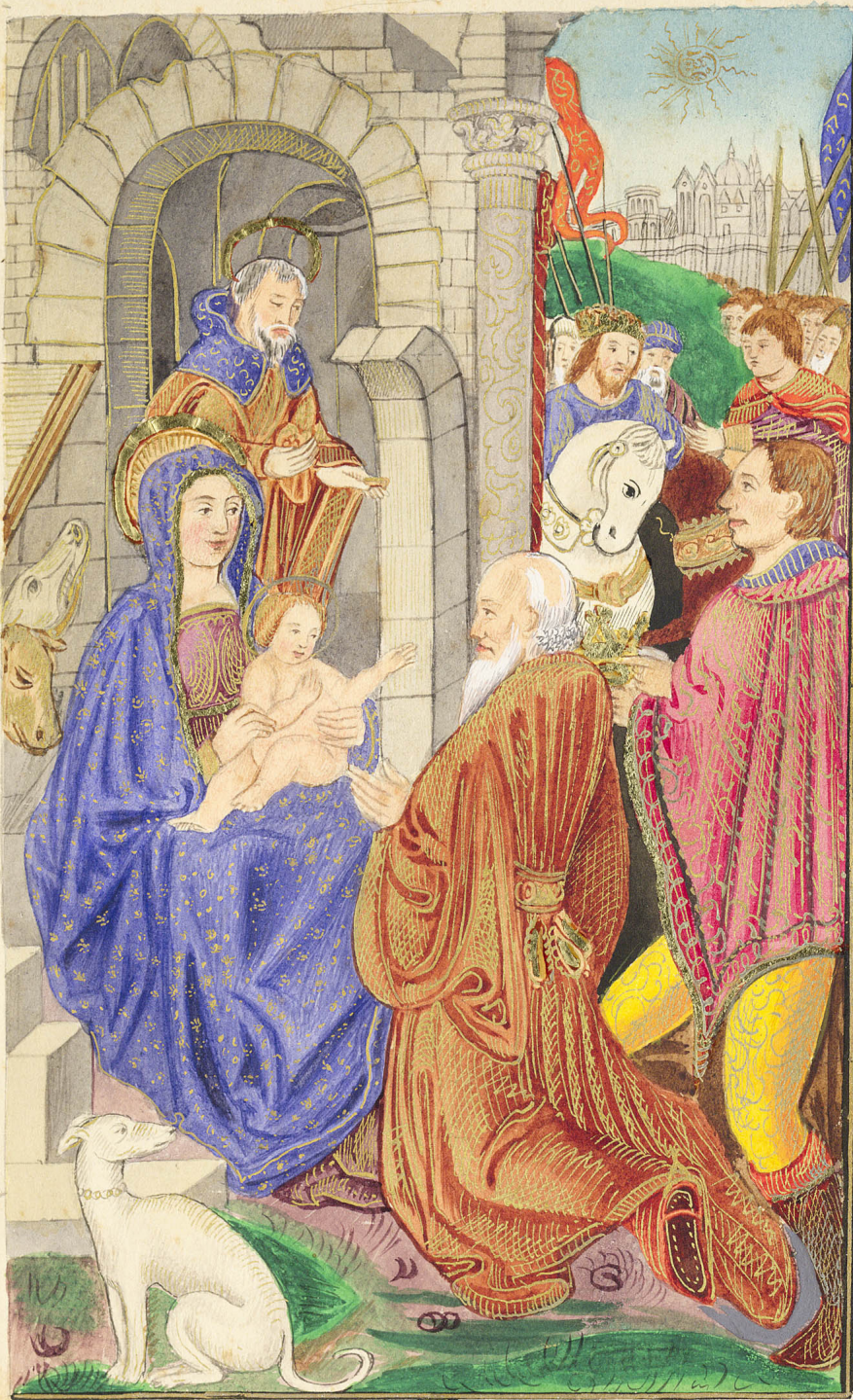
JESUS DEVAUT PILATE

Les Juifs
menèrent Jésus
de chez Caïph, chef
le gouverneur qui
était Pilate. Quel
est le crime dont vous ac-
cusez cet homme leur dit-
il? Les Juifs lui répon-
dirent: ci ce n'était pas
un méchant nous ne le
rions pas livrer. Pilate
leur dit: priez-le po-
ur-mêmes selon v. loi
mais les Juifs lui répon-
dirent il ne nous est pas per-
mis de faire mourir personne
Afin que ce que Jésus avait
dit lorsqu'il avait marqué
de quel mort il devait
mourir, fut accom-
pli. Pilate étant à
lors resté dans le
prétoire et ayant
fait venir Jésus
lui dit: êtes-
vous comme
ou dit le roi
des Juifs



Jésus répond:
Dites vous cela
de vous même ou
si d'autres vous
l'ont dit de moi?
Pilate lui répondit:
ne savez-vous pas
bien que je ne suis
pas Juif? Je suis de vo-
tre nation et les prin-
ces des Juifs vous ont
fait entrer entre mes
mains. Qui avez-vous
fait? Jésus lui répon-
dit: Mon royaume
n'est pas de ce monde.
Si il était de ce monde
mes gens auraient
combattu pour m'em-
pêcher de tomber entre
les mains des Juifs;
mais mon royaume
est d'un autre ordre.
Pilate se leva et
alla devant les
Juifs et leur
dit: De quel
crime accusez
cet homme?
Ils répondirent
qu'il se disait
roi des Juifs.

M. Midolle 1833.



Quam Matu- resset Iesus in **B**ethleem

Iuda in diebus Herodis Regis, ecce Ma-
gi ab **O**riente venerunt Ierosolimam di-
centes: Ubi est qui natus est **R**ex Iuda-
orum: Vidimus enim stellam eius in O-
riente, & venimus adorare eum. Audientes
autem **H**erodes Rex turbatus est, &
omnis Ierosolima cum illo, & congre-
gans omnes Principes **S**acerdotum,
& Scribas populi scrutabatur ab eis
ubi **C**hristus nasceretur. At illi dix-
erunt ei: In Bethleem Iudae. Sic-
enim scriptum est per Prophetam, &
tu **B**ethleem terra Iuda nequaquam mi-
nima es in principibus Iudae: ex te enim
erit dux qui regat populum meum **I**srahel.
Tunc **H**erodes, istam vocatis Magis di-

ligenter didicit ab eis tempus stellae, quae apparuit eis: & mittens il-
los in **B**ethleem dixit: Ite, & interrogate diligenter de puero, &
cum inveneritis renuntiare mihi, ut & ego veniens, adorem
eum. Qui cum audissent regem, abierunt & ecce stella
quam viderant in **O**riente antecebat eos, usque dum ve-
niens, adorem eum staret supra ubi erat puer.

Identem stellam gavisus sunt gau-
dio magno valde, & intrantes domum in-
venerunt puerum cum **M**aria matre e-
ius, & proidentes adoraverunt eum: &
aperitis **t**hesaurus suos, obtulerunt ei mi-
nera, aurum, thus & myrrham, & res-
ponso accepto in somnis, ne redirent ad

Herodem, per aliam viam reversi sunt in **r**egionem suam.
egres Tharsis & insulae munera offerent:
Reges Arabum & Saba dona adducent &
adorabunt eum omnes **V**entes servient ei
Ecclesiae tuae quesumus. Domine, dona
propitius intueri quibus non jam aurum
thus & myrrha proferitur, &c.

Gloria
in
Excelsis
Deo

J. M. Midolle fecit. a. Gen. 1838. 9. 8.



an Hain

I l y avoit un homme nomme **Joakin** qui demouroit a Babylone il prit une femme nommee **Suzanne**, fille de **Heltia** fort belle et qui craignoit le **Seigneur**. Car ses pere & mere estoient des gens de bien et ils avaient enseigne leur fille selon la loi de **Moise**. Or **Joakin** estoit fort riche, et il avoit un jardin de plaisance proche de sa maison: & les **Juifs** s'assembloient chez lui, par ce que l'estoient des hommes qui recherchoient la societe de **Joakin** qui passoit pour un homme considerable par dessus tous les autres. Or celle annee la deux **Anciens** furent crees Juges, desquels le **Seigneur** a dit: Que l'iniquite est issue de **Babylone** des **Anciens** et des Juges, qu'on estoit gouverner le Peuple. Ils hantoiert dans la maison de **Joakin**, et tous ceux qui avoient quelques procez y venoient a eux; puis quand le peuple sen estoit allé sur le Midy la belle **Suzanne** entrait et se promenoit au jardin de son mari. & les deux **Anciens** en furent epris de **convuoitise**, et ils cherchoient par tous les moyens de la posseder. Or un jour que seule avec ses deux servantes **Suzanne** entra pour se baigner, il n'y avoit personne que les deux **Anciens** qui se tenaient cachez. Or les **Servantes** estoient parties ayant ferme toutes les portes. alors les deux **Anciens** la surprirrent et bisant venant a elle: a present nous sommes seuls donne toi a nous, ou nous temoignons qu'ayant renvoye les servantes nous l'avons surpris badulstier

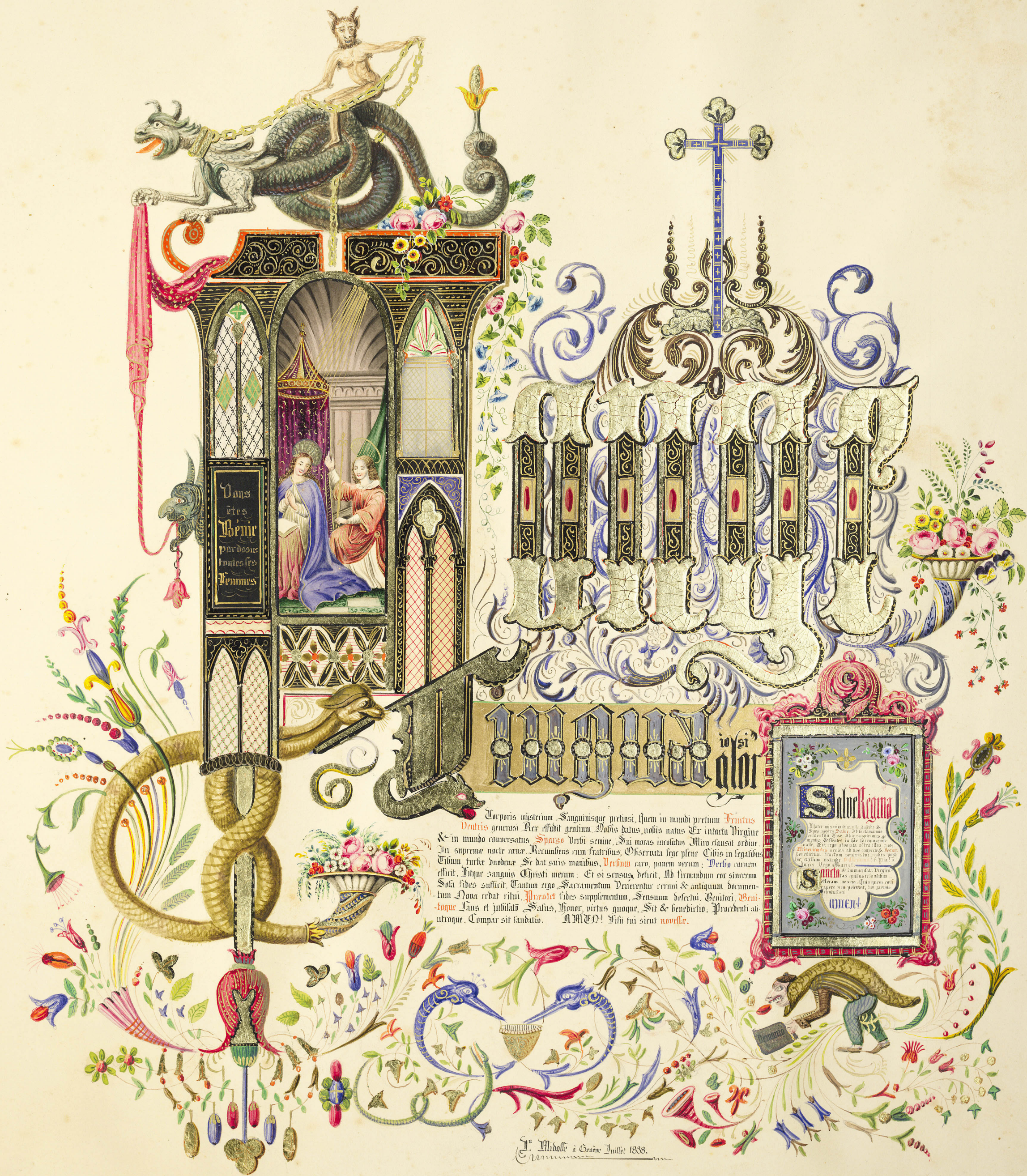
Alon
son
son
de
si jetais esle
si je vous rel
peru point
Mais il me par
innocent entre
de percher en
Sedaignor.
Susanne ri
pour appeler
vileins accep
surpris de
et d'entendre l
deux vieillards
main elle fut
sans lemoi
condamner

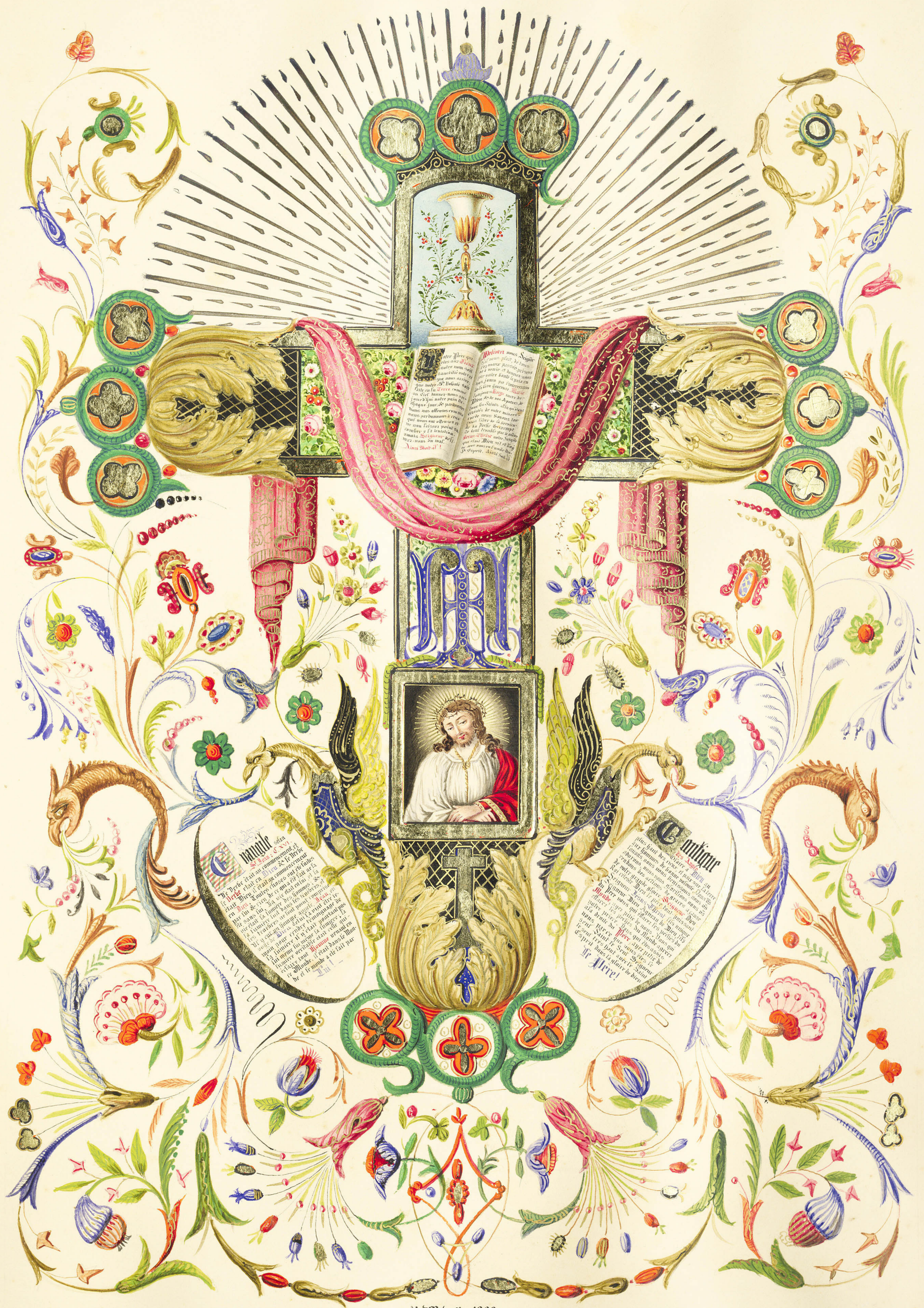
Dieu permit point que
votre vertu surcumbast
comme an la mort
monneur le S^rie
leur suscita l'es
prit Saint d'un jeu
enfant nommé
aniel qui s'estant
aprophe du peuple
dit. Arrêtez vo
exécution et n'al
pas en laissant
mourir cet enfant
israel qui est in
tel, attirer sur vo
population qui ne
est etre reservee
deux anges inf
qui doivent estre
landes.

[illegible]

à Genève, 8. 8^{bre}

Par Jⁿ Midolle 1838





M. Midolle. 1838.



SA
maritaine



I ayant su que les **Pharisiens** avoient appris qu'il faisoit plus de disciples & baptisoit plus de personnes que **Jean**. Quoique **Jesus** ne baptisât personne mais bien ses disciples. Il quitta la **Judee** & s'en alla de nouveau en Galilee. Et comme il falloit qu'il passât par la **Samarie**, Il vint en une ville de Samarie nommée **Sichar** pres de l'heritage que **Jacob** donna à son Fils.

Jacob étoit le Père de **Joseph**. Or il y avoit là un Puits qu'on appelloit la Fontaine de **Jacob** et **Jesus** étant fatigué du chemin s'assit sur cette fontaine pour se reposer. Il étoit environ la sixième heure du jour; il vint une femme de Samarie pour tirer de l'eau. **Jesus** lui dit: Donnez-moi à boire. Car ses Disciples étoient allés à la ville pour acheter à manger. Mais cette femme lui dit: Seigneur, car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains & vous ne savez le don de Dieu. **Jesus** lui répondit: Si vous et qui est celui qui vous dit en auriez peut-être demandé lui dit: Seigneur vous n'avez point de puits et le puits est profond, d'où vous tirez donc de l'eau vive? C'est le Père **Jacob** qui nous a donné ce puits & en a bu lui-même, aussi bien que ses Enfants & ses troupeaux. **Jesus** lui répondit: Quiconque boit de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif; au lieu que celui qui boira de l'eau que je lui donnerai deviendra dans lui, une Fontaine d'eau qui jaillira jusque la Vie Eternelle.

celle femme dit au Seigneur
Seigneur, car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains & vous ne savez le don de Dieu.

Dieu est Esprit

Et si l'on que ceux qui s'achètent en Esprit et en vérité, cette femme lui répondit: Je sais que le Messie est venu, car il est dit: Qui seigneur des seigneurs. Mais, au lieu de cela, vous ne savez rien. **Jesus** lui répondit: Je suis le Messie.





Exécuté à la Main par J. L. Midolle, 1838.

